

LECTURES TOUT PUBLIC

Notre catalogue



une chambre
à soi

Chaque lecture dure environ une heure.

<i>Liste des oeuvres</i>	<i>4</i>
Albaret Céleste - Monsieur Proust	4
Allais Alphonse - Nouvelles	4
Angelou Maya - Je sais pourquoi l'oiseau chante en cage	4
Barrico Alessandro - Novecento : pianiste	4
Benamer Jeanne - Ça t'apprendra à vivre – À partir de 13 ans	4
Bove Emmanuel - Mes amis	5
Carballido Emilio- Orénoque	5
Condé Maryse - Moi, Tituba, sorcière	5
Delbo Charlotte - Auschwitz et après	5
Ernaux Annie - Les armoires vides - L'évènement	6
Ernaux Annie - La femme gelée	6
Ferney Alice - Grâce et dénuement	6
Flaubert - Tout ce qu'on invente est vrai.....	6
Flaubert - Sélection de textes.....	7
Huston Nancy- Bad girl	7
Janvier Ludovic – Nouvelles.....	7
Gary - Clair de femme	8
Inoué Yasushi- Le fusil de chasse.....	8
Juliet Charles - Lambeaux	8
Leduc Violette - Thérèse et Isabelle	8
Macé Marielle - Nos cabanes	8
Nemirovsky Irène - Le bal – À partir de 13 ans.....	9
Pierre Loti - Le roman d'un enfant.....	9
Parker Dorothy - Nouvelles	9
Perec Georges – Les choses	10
Saumont Annie - Nouvelles	10
Tchekhov Anton - Correspondances.....	10
Tchékhov -Nouvelles	10
Tokarczuk Olga - Dieu, le temps, les hommes et les anges	10
Woolf Virginia - Une chambre à soi	11

<i>Lecture thématique</i>	<i>11</i>
Le Baroque	11
Exil(s)	11
Femmes à l'assaut du langage	11
Scènes de batailles	11
Portraits	11

Liste des oeuvres

Albaret Céleste - Monsieur Proust

Céleste Albaret fut la gouvernante et l'unique confidente de Marcel Proust pendant les huit années où il écrivit son chef-d'œuvre. Elle est d'ailleurs une des clefs du personnage de Françoise dans *La Recherche*. Jour après jour elle assista dans sa vie, son travail et son long martyre, ce grand malade génial qui se tua volontairement à la tâche.

Après la mort de Proust en 1922, elle a longtemps refusé de livrer ses souvenirs. Puis, à quatre-vingt-deux ans, elle a décidé de rendre ce dernier devoir à celui qui lui disait : Ce sont vos belles petites mains qui me fermeront les yeux. Par rapport aux centaines de livres publiés sur lui, ce que ce témoignage capital apporte, c'est l'image, unique de vérité, d'un Proust sortant de la plus fidèle des mémoires, celle du cœur, pour revivre parmi nous.

Allais Alphonse - Nouvelles

Alphonse Allais trompe son monde. Il a l'humour des désespérés, écrit sans y croire, en journaliste, se laisse piquer ses idées, vit une vie sans lendemain. En marge de l'institution littéraire, de son vivant, la postérité le rattrape. On le prend pour un rigolo, conteur sans prétention, chroniqueur divertissant. Il est plus que cela.

Breton l'introduit dans le panthéon des modernes à côté de Lautréamont, de Rimbaud : "il excelle à mettre en difficulté l'individu satisfait, ébloui de truismes et sûr de lui qu'il côtoie chaque jour dans la rue." Ses nouvelles, en apparence, sont bien trop légères pour être de l'art. Et pourtant, c'est leur insignifiance ou nullité qui les élève au rang d'objets résolument modernes. Résultat : le quotidien devient absurde. Mis hors contexte, vu à la loupe, le normal n'est pas si normal. Le réel est déplacé.

Angelou Maya - Je sais pourquoi l'oiseau chante en cage

Écrit en 1969, le premier volume des mémoires de Maya Angelou (née Marguerite Johnson) raconte l'enfance d'une femme exceptionnelle, devenue une figure emblématique des États-Unis.

Je sais pourquoi chante l'oiseau en cage est une œuvre majeure de la littérature américaine du XXe siècle, un précieux témoignage qui explore les thèmes de l'identité, du racisme, de la résilience et de l'apprentissage du langage et de la littérature.

Barrico Alessandro - Novecento : pianiste

Dans ce long monologue qui swingue comme un morceau de jazz, Novecento parle. Moïse des transatlantiques trouvé âgé de quelques jours dans une caisse, sous un piano, il n'a jamais connu d'autre univers que la mer.

Benamer Jeanne - Ça t'apprendra à vivre – À partir de 13 ans

Un père, une mère et quatre enfants noués par le silence. La violence muette de ces liens et celle, assourdissante, d'un pays qui entre en guerre. Algérie 1958.

Mi-arabes, mi-français, ils s'exilent dans une ville de la façade atlantique. Jamais ils n'y retrouveront leur ciel, ni leur place.

C'est la cadette qui raconte, rompant l'omerta familiale. C'est dans sa bouche que naît enfin la parole, entre silence et cri. La parole pour vivre.

Bove Emmanuel - Mes amis

Victor Bâton est un jeune homme qui vit seul et pauvrement dans le Paris des années 20. Dans sa chambre misérable, sa solitude est telle qu'il occupe ses journées à parcourir la ville dans l'espoir de se faire des amis. Cette quête impossible l'amène à rencontrer toute une galerie de personnages que l'auteur nous décrit avec une netteté et une précision remarquables. Et après chaque tentative infructueuse on ne peut que soupirer « Pauvre Bâton... ». Plus qu'un roman, ce sont plusieurs nouvelles, toutes empreintes d'une tristesse existentielle profonde, lancinante, mais qui ne manquent pas de nous faire sourire et parfois rire de désespoir.

Carballido Emilio- Orénoque

Embarquées sur le Stella Maris , bateau déglingué remontant l'Orénoque, Mina et Fifi vont assurer le dernier contrat qu'elles viennent de signer avec Rico. La vie précaire des artistes de music-hall, elles connaissent, Fifi et Mina. Pourtant, naïves, elles aspirent encore à la consécration... du talent, elles ont à revendre, ces deux là, avec leur tempérament roman "série noire" pour l'une : Mina Stravinsky, "la voix chaude de la banquise", et "série rose" pour l'autre : Fifi de Pigalle. Et du rififi, elles en ont déjà largement semé sur leur passage, dans ces villes du Panama, de Colombie, du Venezuela aux noms qui attisent l'imagination comme dans les romans de Pierre Mac Orlan où un Rico Daporta serait digne de figurer, lui, le macro impresario, "l'infâme gangster d'assassin d'ordures de racaille de crapule notoire » Fifi dixit. Au fond , deux braves filles, le coeur sur la main et pas la langue dans la poche. C'est pas la vie dont elles avaient rêvé, mais le rêve dont elles ont fait leur vie nous offre un spectacle où on se laisse salement embarquer.

Condé Maryse - Moi, Tituba, sorcière

"Abena, ma mère, un marin anglais la viola sur le pont du Christ the King un jour de 16** alors qu'il faisait voile vers La Barbade. C'est de cette agression que je suis née..." Ainsi commence la roman que Maryse Condé a consacré à Tituba, fille d'esclave, qui fut l'une des sorcières de Salem. Comment Tituba acquit une réputation de sorcière à La Barbade, comment elle aima et épousa John Indien, comment ils furent tous deux vendus au pasteur Samuel Parris qui les emmena à Boston puis dans le village de Salem. C'est là, dans cette société puritaine, que l'hystérie collective provoqua la chasse aux sorcières et les procès tristement célèbres de 1692. Maryse Condé a choisi de nous parler de Tituba que l'Histoire a oubliée pour ne retenir que les sorcières blanches, celles qui furent pendues et qui inspirèrent Les Sorcières de Salem d'Arthur Miller.

Delbo Charlotte - Auschwitz et après

Charlotte Delbo (1913-1985) est déportée à Auschwitz-Birkenau par le convoi du 24 janvier 1943 principalement constitué de déportées politiques françaises. Elle en sera l'une des 49 rescapées. Pendant sa déportation, elle décide que si elle survit, elle témoignera de ce qu'elle et ses compagnes ont vécu. Elle en choisit le titre : Aucun de nous ne reviendra, d'après un vers de Guillaume Apollinaire. Ce témoignage, écrit à toute allure sur un cahier à spirale environ six mois après son retour de camps, sera publié 20 ans plus tard. Il sera complété de deux autres livres : Une connaissance inutile et Mesure de nos jours pour former la trilogie « Auschwitz et après ». Charlotte Delbo fut la secrétaire de Louis Jouvet, alors directeur du théâtre de l'Athénée.

Ernaux Annie - Les armoires vides - L'évènement

Les armoires vides : France, dans les années 60. Denise Lesur, une jeune fille d'une vingtaine d'années, subit un avortement chez une faiseuse d'anges. De là, remontent à la surface les souvenirs de son enfance, les ressentiments envers son milieu social. Sublime de sincérité, d'impudeur et de liberté, l'écriture d'Annie Ernaux fait exploser la douleur et la honte de la déchirure sociale et de l'avortement clandestin.

L'évènement : Basé sur le journal intime de l'écrivaine, L'Evènement est une œuvre littéraire autant qu'un témoignage. C'est un avènement aussi: celui d'une conscience de classe et de genre; et celui d'une femme qui s'engage, alors, à raconter une geste, une épopée, la sienne. Bien avant Les Années, ce récit peut être lu comme l'histoire de toutes les femmes d'une génération.

Alors que le droit à l'avortement est de plus en plus menacé en France, ne serait-ce que fautes de praticiens, il nous a paru essentiel de nous replonger dans ces deux textes fondateurs d'Annie Ernaux, son premier, Les armoires vides, paru en 1974, alors qu'elle militait au MLAC, et L'évènement, paru en 2000, qui revient sur son combat de jeune femme pour pouvoir avorter. La lecture met les deux textes l'un en regard de l'autre, une écriture qui porte le germe d'une autre, vingt-cinq ans plus tard, et qui sourd d'une indignation commune.

Ernaux Annie - La femme gelée

Elle a trente ans, elle est professeur, mariée à un "cadre", mère de deux enfants. Elle habite un appartement agréable. Pourtant, c'est une femme gelée. C'est-à-dire que, comme des milliers d'autres femmes, elle a senti l'élan, la curiosité, toute une force heureuse présente en elle se figer au fil des jours entre les courses, le dîner à préparer, le bain des enfants, son travail d'enseignante. Tout ce que l'on dit être la condition "normale" d'une femme.

Ferney Alice - Grâce et dénuement

Sur un terrain vague subsiste un clan de Gitans indifférents à la société, à ses règles et à son confort. Leur existence est marquée par les naissances, les petites et les grandes fêtes. Un beau jour, une bibliothécaire déterminée et généreuse se met en tête de faire découvrir la magie de la lecture aux enfants. Se nouent alors des relations de complicité. Car ce que découvre cette étrangère, par-delà la misère et la brutalité, c'est une chaleur particulière, la tendresse, et cette beauté qu'ont les femmes dans le dévouement. Quelque chose d'impalpable qu'on nomme l'humanité.

Flaubert - Tout ce qu'on invente est vrai

Lecture à trois voix créée à destination des collégiens à l'occasion du bicentenaire de Flaubert.

Nous nous proposons de convoquer sa vie à travers les hommes et femmes qu'il a aimé.e.s et dont on retrouve l'empreinte dans nombreux de ses textes (correspondances, romans, contes). Ce sera l'occasion d'évoquer sa jeunesse, et de la faire entrer en résonance avec celle des jeunes gens à qui nous nous adresserons. De raconter son enfance, ses amitiés fortes et fidèles dès son plus jeune âge, ses amours fantasmés et ravageurs à 14 ans qui inspireront 3 de ses livres, ses rencontres indéfectibles avec ses professeurs qui encourageront le petit Gustave à devenir Flaubert.

Par ailleurs, comment comprendre Flaubert sans le resituer dans son époque et sans considérer le milieu dont il est issu : la bourgeoisie du XIXe siècle pour laquelle, toute sa vie, il manifesterait un mépris profond alors même qu'il *en est*, socialement et politiquement.

Comment Flaubert et les idées de son siècle sont-elles dès lors perçues par des adolescents d'aujourd'hui ? C'est cela que nous interrogerons ensemble.

Il s'agira surtout de leur raconter sa passion pour la littérature à laquelle il consacra toute sa vie et sa recherche incessante de la phrase parfaite, juste, impeccable, de la précision extrême jusqu'au moindre détail pour reproduire de manière obsessionnelle la réalité de son époque. Il semble particulièrement intéressant de présenter à nos charmantes têtes blondes, à qui l'on veut faire croire que la rapidité est un signe d'intelligence et une promesse de succès, ce personnage brillant, besogneux, lent par exigence et non par incapacité et qui était -ne l'oublions pas- considéré comme le marginal de la famille par rapport au frère aîné, brillant élève et admiré de tous.

Flaubert - Sélection de textes

« Il y a en moi, littérairement parlant, deux bonshommes distincts : un qui est pétri de gueulades, de lyrisme, de grands vols d'aigle, de toutes les sonorités de la phrase et des sommets de l'idée ; un autre qui fouille et creuse le vrai tant qu'il peut. »

Toutes les œuvres de Flaubert s'articulent autour d'un axe double : d'un côté la prose flamboyante, de l'autre la prose sèche, le réalisme cru. Nous proposerons un choix de textes pour aborder en toute modestie cet immense auteur, ce forçat de l'écriture hanté par le souci de trahir la réalité et dévoré par la beauté. Extraits de Salammbô, L'éducation sentimentale, Madame Bovary, Bouvard et Pécuchet, Un cœur simple et autres nouvelles; dictionnaire des idées reçues, Correspondance et lettres.

Huston Nancy- Bad girl

Nancy Huston parle de sa mère et d'elle-même en racontant au fœtus qu'elle a été, en le tutoyant, la saga familiale. Le livre est marqué par l'abandon, car la mère quitta sa famille, laissant le père avec trois jeunes enfants. C'est une autobiographie intra-utérine, roman transgénérationnel qui traverse les époques, les pays, et raconte les difficultés des femmes à conjuguer rôle maternel et création.

Janvier Ludovic – Nouvelles

Chaque nouvelle raconte une histoire qui s'impose par son timbre, sa respiration. Chacune est une rencontre qui devient personnelle et que l'on garde précieusement en soi.

Qui sont-ils ? Un amoureux des chèvres, un assassin désespéré, un gigolo timide, un écrivain supplicié, un colosse en mal de papa, une putain en mal d'amour, un conférencier qui renonce à parler, uneoureuse des gros, un maniaque de l'insulte, un glaceur de seins etc. Ludovic Janvier écrit comme on ausculte. Marcheurs qui rêvent, dormeurs debout, gisants ravis : autant de voix cherchant la nôtre en espérant la délivrance.

Mais qu'ils aient l'espoir facile ou le sarcasme ravageur, ils se confient au narrateur comme on court sa dernière chance : que parler les sauve et surtout être dits.

Gary - Clair de femme

Ce roman est un chant d'amour à cette «troisième dimension» de l'homme et de la femme : le couple.

L'union de Yannick et Michel est rompue par un destin inéluctable. Mais un désespoir d'amour qui désespérerait de l'amour est pour eux une contradiction qu'ils ne peuvent admettre. Il faut donc triompher de la mort. Yannick dit à Michel : «Je vais disparaître, mais je veux rester femme. Je te serai une autre. Va vers elle. Va à la rencontre d'une autre patrie féminine. La plus cruelle façon de m'oublier, ce serait de ne plus aimer.» Et c'est ainsi qu'apparaît Lydia et que se reformera, dans une célébration passionnée, au-delà de l'éphémère, la patrie du couple, où «tout ce qui est féminin est homme, tout ce qui est masculin est femme».

Inoué Yasushi- Le fusil de chasse

Le Fusil de chasse, ou les multiples facettes d'une impossible passion. Trois lettres, adressées au même homme par trois femmes différentes, forment la texture de ce récit singulier. Au départ, une banale histoire d'adultère. À l'arrivée, l'une des plus belles histoires d'amour de la littérature contemporaine. Un diamant tragique.

Juliet Charles - Lambeaux

Dans cet ouvrage, l'auteur a voulu célébrer ses deux mères : l'esseulée et la vaillante, l'étouffée et la valeureuse, la jetée-dans-la-fosse et la toute-donnée.

La première, celle qui lui a donné le jour, une paysanne, à la suite d'un amour malheureux, d'un mariage qui l'a déçue, puis quatre maternités rapprochées, a sombré dans une profonde dépression. Hospitalisée un mois après la naissance de son dernier enfant, elle est morte huit ans plus tard dans d'atroces conditions.

La seconde, mère d'une famille nombreuse, elle aussi paysanne, a recueilli cet enfant et l'a élevé comme s'il avait été son fils.

Après avoir évoqué ces deux émouvantes figures, l'auteur relate succinctement son parcours. Ce faisant, il nous raconte la naissance à soi-même d'un homme qui est parvenu à triompher de la «détresse impensable» dont il était prisonnier. Voilà pourquoi Lambeaux est avant tout un livre d'espoir.

Leduc Violette - Thérèse et Isabelle

Dans ce livre longtemps censuré, Violette Leduc tente de « rendre le plus minutieusement possible les sensations éprouvées dans l'amour physique». Voici des pages précieuses et âpres, d'une liberté de ton qu'aucune femme écrivain n'avait osé prendre en France avant elle.

Sans doute l'un des plus beaux romans jamais écrit sur le désir.

Macé Marielle - Nos cabanes

Lecture à deux voix.

47 % des vertébrés disparus en dix ans, faut qu'on se refasse une cabane, mais avec des idées au lieu de branches de saule, des images à la place de lièvres géants, des histoires à la place des choses. – Olivier Cadiot

Vite, des cabanes, en effet. Pas pour s'isoler, vivre de peu, ou tourner le dos à notre monde abîmé ; mais pour braver ce monde, l'habiter autrement : l'élargir.

Marielle Macé les explore, les traverse, en invente à son tour. Cabanes élevées sur les ZAD, les places, les rives, cabanes de pratiques, de pensées, de poèmes. Cabanes bâties dans l'écoute renouvelée de la nature – des oiseaux qui tombent ou des eaux qui débordent dans l'élargissement résolu du « parlement des vivants », dans l'imagination d'autres façons de dire nous.

Nemirovsky Irène - Le bal – À partir de 13 ans

L'action se déroule en 1928. Antoinette vient d'avoir quatorze ans ; elle rêve de participer au bal qu'organisent ses parents, les Kampf, pour faire étalage de leur fortune récemment acquise. Mais sa mère, plus pressée de jouir enfin de cette opulence tant attendue que de faire entrer sa fille dans le monde, refuse de convier Antoinette au bal. La vengeance d'Antoinette, aussi terrible qu'inattendue, tombera comme un couperet, révélant le vrai visage de chacun.

Roman fulgurant et initiatique sur l'enfance et ses tourments ainsi qu'une satire sociale féroce, Le Bal est l'un des premiers livres d'Irène Némirosky.

Pierre Loti - Le roman d'un enfant

Pierre Loti raconte ici son enfance. Enfance pleine de tendresse, d'amitié et de mystère. Enfance de petit garçon songeur, vivant dans un monde d'irréalités sur lequel l'éducation n'a point de prise, formant sans cesse mille rêves grandioses et impossibles, mais au travers desquels, déjà, une double vocation s'éveille...

Parker Dorothy - Nouvelles

Célébrée pour son humour et son extraordinaire sens de l'observation, Belle, célèbre, puis oubliée, Dorothy Parker (1893-1967) n'ignore rien des " petites ironies de la vie ". En quatre, dix pages ou quelques mots, ses personnages deviennent plus réels que votre voisine de palier, chacun des personnages de ces nouvelles devient attachant parce qu'il nous ressemble.

Perec Georges – Les choses

En 1965, George Perec publiait son roman "Les Choses" : avec une redoutable justesse, il y dresse le portrait d'une génération prise dans le balbutiement des années 60 et l'avènement de la société de consommation, où le bonheur reste inaccessible, car il est lié aux choses que l'on acquiert.

Saumont Annie - Nouvelles

Nouvelles tirées de différents recueils de cette nouvelliste rouennaise hors pair surnommée la sœur française de Raymond Carver tant son observation de la vie quotidienne est d'une acuité redoutable. Écrite au scalpel, retravaillée jusqu'à l'épure, chute inattendue et cruauté feutrée, chacune de ses nouvelles, comme chez Carver est comme un détail d'un même tableau, formant une peinture de société sombre, implacable et poignante.

Tchekhov Anton - Correspondances

Toute la correspondance de Tchekhov fait écho au contenu de ses pièces mais celle qu'il échange avec Olga est celle qui fait peut être le plus d'effet boomerang, qui résonne le plus fort avec l'intimité de cet auteur, celle qui nous accompagne au plus près de nos interrogations personnelles et collectives.

De surcroît ces lettres nous éclairent sur le cheminement de sa pensée créatrice, de sa table de travail à la scène quand il suit de près, même éloigné, la création de ses pièces.

Enfin, à la lecture de cette correspondance, on est frappé de reconnaître certaines phrases, certains passages marquants de ses pièces et ces allers retours nous font pénétrer avec plus d'acuité les intentions et les états d'âme de ce dramaturge à la fois confiné en raison de sa maladie et ouvert sur son époque, sur le monde qui l'entoure et sur sa science jamais démentie de l'âme humaine.

Tchékhov -Nouvelles

Tchekhov est l'un des plus grands écrivains de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, et, avec Maupassant et quelques autres, l'un des maîtres de ce genre qu'est la nouvelle.

À travers elles, le lecteur a un aperçu de toutes les facettes de Tchekhov : le farceur, le psychologue, le peintre de mœurs, le visionnaire et, comme dans tout son théâtre, il y circule une qualité à la fois humaine et littéraire que jamais auteur n'a mieux maniée et autant convoquée que Tchekhov : la compassion.

Tokarczuk Olga - Dieu, le temps, les hommes et les anges

Antan a tout l'air de n'être qu'un paisible village polonais. L'existence y est ponctuée par le temps; le temps d'aimer, de souffrir puis de mourir. Antan est situé au centre de l'univers - cœur du monde, cœur des hommes, cœur de l'Histoire. Mais qui préside à son destin ? Dieu, qui du haut des cieux lui envoie les maux et les bonheurs dévolus aux humains, ou le châtelain Popielski, envoûté par le Jeu du labyrinthe que lui a offert le rabbin qui, d'un coup de dés, renverse peut-être l'ordre des choses ? Un homme se transforme en bête, les âmes des morts errent sur le bourg jusqu'à se croire vivantes, des animaux parlent à une vieille folle, au cours ordinaire de la vie se substitue brutalement la guerre et son cortège d'événements diaboliques.

Woolf Virginia - Une chambre à soi

Dans une chambre à soi, Virginia Woolf rend hommage aux autrices oubliées comme à celles qui n'ont jamais pu créer, elle y donne des outils et des forces pour celles qui créent aujourd'hui.

Cet essai a pour chacune de nous été si fondateur, si émancipateur, que notre compagnie en porte le nom, et qu'il nous paraissait essentiel de le transmettre, encore et encore, tant il reste d'actualité.

Pour cette lecture à trois voix, nous le tressons d'autres textes de Virginia Woolf, issus de ses nouvelles, ses romans, ses carnets.

« La sœur de Shakespeare vit en vous et en moi, et en nombre d'autres femmes qui ne sont pas présentes ici ce soir, car elles sont en train de laver la vaisselle et de coucher leurs enfants. »

Lecture thématique

Le Baroque

Sélection de textes écrits par Ninon de Lenclos, Madame de Lafayette, la Comtesse d'Aulnoy, le Cardinal de Retz, Denis Diderot, Madame de Scudéry, Madame de Sévigné, Guilleragues, Blaise Pascal, Goethe, Racine et Corneille, entrecoupés de morceaux composés par Scarlatti, Bach, Sweelinck et Frescobaldi.

Exil(s)

Sélection de textes autour de l'exil écrits par Hugo, Faye, Ben Jelloun, Thoreau, Benamer, Laatib, Homère, Guène, Saint Exupéry, Gaudé, Lè, Pigani, Eschyle, Madjidi .

Femmes à l'assaut du langage

Sélection de textes autour de la question des femmes écrivaines, écrits par Christine de Pisan, Geneviève Brisac, Kamala Das, et Virginia Woolf.

Scènes de batailles

Sélection de textes écrits par Camus, Cohen, La Fontaine, Dumas, Yourcenar, Hugo, Irving, Vian, Kafka, Zola, Chénier, Melville, Céline, Stendhal, Flaubert et Jarry, sur le thème de la bataille.

Portraits

Du portrait de d'Artagnan par Dumas à celui de Charles Bovary par Flaubert, en passant par la créature de Frankenstein par Mary W. Shelley, nous voyagerons de figures en figures au travers d'extraits de Dostoïevski, la Princesse Palatine, Vallès, Verne, Hugo, Molière, Moravia, Maupassant et Balzac.

une chambre
à soi